

Initiatives ministérielles

Si vous ajoutez 7 p. 100, vous avez une idée des différences qui existent entre les régions non seulement dans les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon, mais dans chacune de nos provinces. Les disparités entre les régions sont majeures dans certaines provinces de l'Atlantique, comme Terre-Neuve, qui sont assez petites par rapport aux autres. Tous ces gens devront payer la taxe de 7 p. 100.

Je vais maintenant délaissier les Territoires du Nord-Ouest pour parler du sud du Canada. Je vis dans la circonscription d'Okanagan—Similkameen—Merritt, région qui borde la frontière avec les États-Unis. Osoyoos, Midway, Grand Forks et Christina Lake ont tous des passages frontaliers. Il y en a un à Costan. Ces régions sont toutes ouvertes à l'économie américaine et les allées et venues y sont par conséquent très nombreuses.

La Société de développement économique d'Osoyoos et de la région a présenté un mémoire au Comité des finances le 15 septembre. Je voudrais citer un extrait de ce mémoire, qui montre les effets de la TPS non seulement sur les localités de ma circonscription, mais aussi, à mon avis, sur toutes les localités canadiennes, petites et grandes, qui se situent à moins de 200 milles de la frontière canado-américaine. Le mémoire dit:

Il apparaît donc clairement que l'une des grandes préoccupations de la société à propos de la TPS concerne les conséquences possibles de cette taxe sur les habitudes de consommation de notre population. Nous sommes d'avis que la TPS incitera les Canadiens à faire leurs emplettes aux États-Unis, ce qui nuira beaucoup aux entreprises et à l'économie locales.

Nous croyons qu'en 1991 à tout le moins, l'imposition de la TPS entraînera sans doute, dans la région d'Osoyoos, voire toute la vallée de l'Okanagan, une forte augmentation du nombre de consommateurs qui feront leurs achats aux États-Unis, au détriment des commerces canadiens.

Cet organisme fait de plus remarquer que l'industrie touristique de la région d'Osoyoos ralentira parce que les étrangers estimeront, à cause de la TPS, que les voyages au Canada coûtent trop cher. Même s'il existe des dispositions de remboursement de la TPS, les touristes auront tendance à éliminer cette destination sans se renseigner au préalable sur ces dispositions. De plus, comme ils seraient forcés de faire de la tenue de livres pendant leurs vacances, ce qui serait préjudiciable à l'image de notre pays, les touristes pourraient renoncer à demander le remboursement. La TPS pourrait inciter les voyageurs à

ne pas revenir au Canada, voire à dissuader leurs compatriotes d'y venir.

En terminant, il soutient que la TPS suscite un mécontentement de plus en plus grave dans la région d'Osoyoos.

Cet organisme ne ménage pas ses efforts pour créer des industries dans cette petite localité et favoriser son développement. À cause de l'Accord de libre-échange et de la taxe sur les produits et services, les membres de l'organisme envisagent l'avenir avec appréhension alors qu'ils s'efforcent de convaincre les entreprises de venir s'implanter dans leur petite localité.

• (1640)

Ils ne sont pas les seuls. Un électeur de Penticton m'écrit:

Puisque les taxes sont évidemment nécessaires, qu'elles soient au moins justes et qu'elles ne servent pas seulement à enrichir davantage les plus riches à nos dépens. L'arnaque fiscal de Mulroney ne saurait en aucun cas se justifier.

De Penticton, j'ai reçu une lettre d'une certaine Joyce Armstrong, présidente du comité «New Horizon» du B.C. Square Dance Jamboree. Voici ce qu'elle écrit:

Nous convenons tous que le Canada doit réduire sa dette nationale, mais ce n'est pas là la bonne façon. Pourquoi faut-il toujours que ce soit les salariés moyens, les retraités et les pauvres jeunes qui écopent? De nombreux jeunes à qui j'ai parlé ont d'excellentes idées, et les aînés ne sont pas dépourvus d'opinions. Que M. Wilson ne nous considère pas comme une quantité négligeable, car nous sommes toujours bien vivants et nous jouissons toujours du droit de vote.

C'est une mise en garde qu'elle adresse au gouvernement actuel. Si celui-ci faisait fi des vœux des Canadiens, il pourrait bien ne pas survivre aux prochaines élections.

J'ai reçu une autre lettre d'Osoyoos, la localité dont j'ai parlé tout à l'heure. Voici ce qu'écrit Norman Arnold à propos du premier ministre:

Il oublie que lorsqu'il fait du tort aux petites gens, c'est aux deux tiers des électeurs canadiens qu'il fait du tort, car notre pays compte bien plus de petites gens que de millionnaires.

Lorsqu'il embauche 4 000 nouveaux fonctionnaires pour s'occuper de la TPS, se rend-il compte qu'il alourdit sa feuille de paye d'au moins deux millions de dollars par mois? C'est avec les recettes de la TPS qu'il devra payer ces salaires. À ce rythme, en un an, de combien espère-t-il réduire la dette nationale?

Après avoir exprimé son opposition à la TPS, une résidente de Summerland cite une lettre à l'éditeur d'un certain Jack Phillips, que le *Review* de Summerland a reproduite et qui exprime parfaitement son sentiment.